



ATTESTATION



Noms et (ou) GERBOISE VERTE

Date et lieux : REGGANE HAMOUDIA

Atteste des faits suivants : VOIR AU VERSO

(Préciser votre état de santé et votre expérience, travail , incidents, noms de témoins éventuels.)

Ajouter une page ou deux si nécessaire.

*Pour ce qui est de mon état de santé j'ai une leucémie lymphoïde chronique*

etc...etc....

*no de ma carte d'identité no 0 10735301596*

Je sais que cette attestation est destinée à être produite en Justice et que je m'expose à des sanctions pénales en cas de faux témoignage.

*délivrée le 10-07-2001*

Description de votre pièce d'identité : PC ou CI Numéro et date de délivrance



SIGNATURE:



Pendant mon service militaire, que j'effectuai en Allemagne, appelé du contingent 60 2/12, j'ai été désigné, ce mot est écrit sur mon livret militaire.

Et avec moi une partie de mon peloton, une douzaine d'hommes de troupe, plus un officier et quelques sous-officiers, mon régiment était le 43<sup>ème</sup> R.B. i.M.12 basé à Offenbourg Allemagne.

Nous étions donc désigné d'office, pour aller participer aux essais nucléaires qui devaient avoir lieu au Sahara dans la région de Béggane, et cela nous l'avons appris dès le départ, par contre nous ne savions pas de quelle manière nous allions y participer.

Le 21-2-1961 nous partions d'Allemagne pour l'Algérie avec paquetage et arme individuelle. « car nous allions traverser un pays en guerre »

vous ne partions pas avec nos chars AMX 13 d'Allemagne, on devait se servir des chars qui étaient déjà sur le territoire Algérien.

Le 25-2-1961 nous débarquons à Oran, de là nous partons pour Sidi-Bel-Abbes, nous y resterons une semaine à attendre nos chars, dès le lendemain de la livraison nous les mettrons sur wagons « je crois me souvenir que c'était à la gare de Ténigault ».

De là nous partirons par le même train que nos chars pour Bèchar, où nous resterons 2 jours, le temps de nous faire une analyse de sang « suite à cette analyse, retour pour l'Allemagne pour 2 camarades qui n'ont pas assez de globules blancs »

Le 10 Mars 1961, après avoir chargé nos chars sur des camions civils transporteurs d'engins, nous partons pour Béggane, nous y arriverons dans la matinée du 13 Mars 1961. Après avoir descendu nos chars des transporteurs d'engins notre premier travail sera de monter nos tentes, qui nous serviront de logement, pendant 2 mois et une semaine. C'est le temps

(8) que nous passerons à Beggane. Quelques jours après chacun de nous recevra, une combinaison de protection, un masque à gaz, Bottes et gants de caoutchouc, et nous commencerons l'entraînement avec nos chars, nous en avons fait souvent toujours le matin, et toujours avec la tenue de protection. La pas facile de tenir plusieurs heures sans enlever son masque. Pendant l'entraînement l'équipage du char devait toujours avoir le haut du corps à l'extérieur je pilotais le char du chef de groupe, et ceci à l'entraînement comme le jour des essais.

de l'entraînement nous en avons fait souvent, sauf les jours de vent de sable.

Les jours et les semaines passaient toujours à s'entraîner. Il me souvient très bien que pendant cette période, on nous a conduit une fois sur le site d'une explosion précédente et ceci sans équipement de protection, nous étions en camion non caché et nous à Caladé autour des matériel restés sur place renversés, tordus, fondus par le souffle et la chaleur de l'explosion, après cette balade nous sommes rentrés certainement recouverts de poussière et de sable un peut chargés en radioactivité et ainsi un peut contaminé nos tentes.

Pendant toute cette période toujours très peu d'informations sur ce que nous allons faire le jour des essais nous savions seulement qu'on devait aller sur la zone après l'explosion, quand à la distance du point zéro aucune information.

Et le 24 Avril 1961 au soir nous apprenons que l'explosion aura lieu demain matin 25 Avril 1961 à 7 heures

Le matin du 25 mon groupe de chars AMX-13 était en position, bien avant l'heure, à environ 10 km du point zéro, nous n'avons aucune information sur la position des autres groupes.

Le chef de groupe nous remet nos dosimètres car pendant toute la période d'entraînement on n'en avait pas

③ un peu avant l'heure de l'explosion, sur ordre de notre chef de groupe nous descendons de nos chars ordre aussi d'enlever notre masque à gaz et nos gants nous tournions le dos au point zéro, nous étions accroupi les mains devant les yeux : aussitôt l'explosion nous nous retournons, et nous avons vu le champignon se former et s'élever dans le ciel et donc pas de vent de sable au moment de l'explosion :

nous recevons déjà l'ordre de remettre notre masque à gaz et nos <sup>gants</sup> nous avions déjà notre combinaison de protection et nos bottes : nous reprenons place sur nos chars ordre de rester la tête à l'extérieur, et de foncer en direction du point zéro, ayant le char du chef de groupe, je suis donc parti en tête, nous sommes arrivés rapidement dans la zone du point zéro

là il y avait un nuage de sable, soulevé par les chars des autres groupes qui étaient un peu plus près que nous au moment de la t<sup>te</sup>, nous avons donc manœuvré dans ce nuage de sable « sans doute bien chargé en radio-activité ». Le chef de char avait un compteur geiger, je suivais donc ses ordres, à gauche, à droite, demi-tour sans doute quand nous étions trop près du point zéro, je lui faisais confiance, mais il ne m'a jamais dit la dose maximale que nous avons reçue, et je ne sais pas à quelle distance minimale du point zéro que nous étions quand je recevais l'ordre de faire demi-tour, avec le nuage de sable soulevé par tous les chars et véhicules qui étaient sur la zone, on ne voyait pas bien loin, et c'était un peu la pagaille. Nous avons donc <sup>travaillé</sup> sur la zone, je pense entre 2 et 3 heures, je ne saurais être précis nous n'avions pas l'heure. Enfin mon chef de char me donne l'ordre de rentrer vers la base de décontamination et les autres chars du groupe arrivent quelques minutes après, nous laissons nos chars auprès de la base, et nous passons à la décontamination

Page 4

Et là je me rappelle très bien, qu'un décontaminateur  
me dit, que nous n'étions pas les premiers à rentrer  
que déjà beaucoup de groupes étaient passés:

Y'en tire la conclusion que nous étions rester un  
peut longtemps sur la zone du point zéro.

Après la décontamination nous sommes rentré par camion  
à la base de vie, c'était en fin de matinée.

Quelques jours après le 25 Avril 1961 nous sommes retourné  
voir nos chars, qui étaient restés près de la base de  
décontamination, nous aucune protection, pas de masque,  
pas de gants, pas de combinaison de protection, et bien  
sur pas de dosimètre sur nous.

Avant les essais nous avions mis de l'outillage, dans des sacs  
plastique bien fermés hermétiquement, et placés dans les  
coffre des chars, donc nous avons sorti et ouvert les  
sacs, pour faire contrôler l'outillage au compteur  
geiger. Voilà ce que mon groupe a fait 2 ou 3 jours, après  
le tir gerbouse verte, et ceci sans aucune protection.

Pendant ces opérations de contrôle, je me souviens avoir  
regardé à l'intérieur du poste de pilotage de mon char,  
une bonne couche de sable récupéré en partie sur la zone  
du point zéro, en recouvrait le fond!

C'est la seule fois que nous sommes retournés sur les  
lieux, je ne sais pas ce que sont devenus nos chars  
on ne les a pas ramenés avec nous en Allemagne  
il n'y avait pas que des chars M4X13, aux essais  
il y avait aussi un groupe de chars Patton, dont le régiment  
était basé à Friedhofshafen Allemagne  
nous resterons encore quelques semaines à Reggane, une analyse  
de sang nous sera faite en Mai et quelques jours avant de  
partir pour l'Allemagne, nous embarquerons à Oran le 23-5-61  
L'analyse de sang faite avant le départ de Reggane  
sur le seul suivi médico-radiologique que j'ai eu:  
Autant dire aucun suivi médical

\_\_NOPUBLISH\_\_

20 Robert D. (Reggane)  
19 August 2007 (5 pp. handwritten)

During my military service, which I carried out in Germany as a conscript of the 60 2/A contingent, I was "selected"--this word is written in my military record. With me, part of my platoon, a dozen men from the squad, plus an officer and a few non-commissioned officers. My regiment was the 43rd R.B.I.M.A. based in Offenburg, Germany.

We were thus automatically selected to go participate in the nuclear tests that were to take place in the Réggane region of the Sahara, and while we knew this from the start we didn't know how we were going to participate.

On 21 February 1961 we left Germany for Algeria with our packs and individual weapons (because we were going to travel across a country at war).

We didn't take our AMX13 tanks from Germany; we had to use the tanks that were already on the ground in Algeria.

On 25 February 1961 we disembarked at Oran, and from there we headed for Sidi-Bel-Abbès, where we spent a week waiting for our tanks, and the day after delivery we put them on wagons (I think I recall it was at the Périgault station). From there, we left on the same train as our tanks for Béchar, where we stayed 2 days, enough time to have our blood analyzed. (After this analysis, a return to Germany for 2 comrades who didn't have enough white blood cells).

On 10 March 1961, after transferring our tanks onto civilian transport trucks, we set off for Réggane, arriving on the morning of 12 March 1961. After taking our tanks off the transport trucks, our first task was to put up our tents, which would serve as our living quarters for two months and one week. That's how long we'd be in Réggane. A few days later, each of us would receive a protective suit, a gas mask, rubber boots and gloves, and we'd start training with our tanks. We usually did this in the morning, and always with the protective gear on (not easy to last many hours without taking off your mask). During training the tank crew always had to have their upper bodies outside the tank, and I piloted the group leader's tank, both during training and on the day of the tests.

We trained often, except on days when there were sandstorms.

The days and weeks were always spent in training. I remember clearly during that time we were driven once to the site of the previous explosion without any protective equipment. We were in an uncovered truck and were driven around the debris that remained, all knocked over, torched, melted by the blast and heat of the explosion, after this ride we came back totally covered in dust and sand that carried radioactive charge and thus contaminated our tents a bit.

This whole time, very little information about what about what we were going to do on the day of the tests. We only knew that we had to go to the area after the explosion but had no information about the distance to ground zero.

On the evening of 24 April 1961 we learned that the explosion would happen the next morning, 25 April

1961, at 7am. On the morning of the 25th my AMX13 tank group was in position well before 7, around 10 km from point zero, but we had no information on the position of the other groups.

The group leader gave us our dosimeters, which we hadn't had during the entire training period.

Just before the time of the explosion, on the orders of our group leader, we got out of our tanks and were also ordered to take off our masks and gloves. We turned our backs to point zero, we crouched with our hands over our eyes: as soon as the explosion happened we turned around, and saw the mushroom cloud forming and rising into the sky (so no sandstorms at the time of the explosion).

We were ordered then to put on our gas masks and gloves, and already had our protective suits and boots on; and we took our places in our tanks, ordered to keep our heads outside and to move in the direction of point zero. I had the group leader's tank so I was at the head of the group, and we quickly reached ground zero.

At ground zero there was a cloud of sand, raised by the other groups' tanks that were a bit closer than us at the moment of firing, so we navigated through this dust cloud (no doubt loaded with radioactivity). The tank commander had a geiger counter, so I followed his orders--go left, go right, turn back of course when we were too close to ground zero--I trusted him, but he never said what the maximum dose was, and I don't know what how close we were to ground zero when I received the order to turn back, with the dust cloud raised by all the tanks and vehicles in the area, we couldn't see very far, it was pretty chaotic. So we circled the area for I think between 2 and 3 hours, but I can't be precise, we didn't have any way to keep time. Finally my tank commander orders me to return to the decontamination base and the other tanks arrive a few minutes later; we leave our tanks near the base and go on to decontamination.

I remember one of the decontaminators telling me that we weren't the first to come back, that many other groups had already passed through: I deduced that we'd been on the ground zero zone for a while.

After decontamination we were trucked back to the base camp in the late morning.

A few days after 25 April 1961 we went back to see our tanks, which had stayed near the decontamination base, without wearing any protection--no mask, no gloves, no protective suit, and of course no dosimeters on us.

Before the tests, we had put our tools in hermetically sealed plastic bags and placed them in the trunks of the tanks, so we took out the bags and opened them to have the tools checked with a geiger counter. This is what my group did 2 or 3 days after the Gerboise Verte detonation, without any protection.

During these inspection operations, I remember looking inside my tank's pilot door and seeing a thick layer of sand, some of it accumulated from the ground-zero zone, covering the floor.

That was the only time that we went back to the site, I don't know what happened to our tanks. We didn't take them back to Germany with us. There weren't only AMX13 tanks at the tests, there was also a group of Patton tanks whose regiment was based at Friedrichshafen in Germany.

We stayed another few weeks at Réggnane, undergoing a blood test in May 61 a few days before leaving for Germany. We embarked at Oran on 23 May 1961. The blood test we had before departing Réggnane was the only medical-radiological follow up I ever had!

In other words, no medical follow up at all.

(Signature)